

À PROPOS DE LA PRÉPOSITION « CHEZ » EN FRANÇAIS ACTUEL

Iva DEDKOVÁ

Université d'Ostrava, Ostrava

Abstract (En): ON THE PREPOSITION “CHEZ” IN CONTEMPORARY FRENCH. The paper is devoted to the French preposition *chez*. After having presented its main morphosyntactic features, the text deals with the various uses of the preposition in contemporary French, including the *Adj de chez Adj* construction. The sample phrases which illustrate the concerned issue are extracted exclusively from daily national press (*Le Figaro*). The questionnaire research regarding the use of the preposition *chez* by native speakers was conducted in France, in March 2015.

Keywords (En): Preposition *chez* [at, to]; use; meaning; house; research; respondent

Mots-clés (Fr): Préposition *chez* ; Emploi ; Sens ; Maison ; Enquête ; Sondé

Introduction

La problématique émanant du domaine des prépositions a déjà fait couler beaucoup d'encre, cependant ce n'est pas le cas particulier de la préposition française *chez*. Même si elle a été mentionnée dans de nombreux travaux, elle n'a été le centre d'intérêt que de certains d'entre eux. À ce titre, citons l'étude de Anne CONDAMINES (2000)¹, qui analyse *chez* dans un corpus de sciences naturelles, celle de Catherine SCHNEDECKER (2007)², qui s'interroge sur la construction atypique « X de chez X » (« *un ciel gris de chez gris* »), et, par exemple, l'auteur scandinave Hans LAGERQVIST (1993)³, qui traite en profondeur de la préposition *chiés* en ancien français, aujourd'hui *chez*.

Ainsi, le présent article a pour objectif d'examiner, sous plusieurs aspects, la préposition simple *chez*, en particulier l'ensemble de ses emplois en français actuel. La première partie introduit une courte présentation de ses propriétés morphosyntaxiques, la deuxième s'intéresse à ses différents emplois et valeurs et la troisième évoque l'existence d'une nouvelle construction paradoxale (*noir de chez noir*). La partie suivante, la quatrième, consacrée à l'enquête linguistique effectuée en France en mars 2015, vise à observer l'usage de la préposition *chez* dans la langue courante, y compris les représentations qu'elle peut évoquer. Enfin, la dernière partie analyse les résultats obtenus. Les phrases illustrant la thématique abordée sont extraites notamment de l'édition en ligne du journal *Le Figaro* (abrégé Fig. ci-après) ; il s'agit donc d'un corpus de type presse quotidienne nationale. À cela s'ajoutent, dans une moindre mesure, d'autres sources, ainsi que des exemples issus des discussions avec des Français natifs.

¹ « *Chez* dans un corpus de sciences naturelles : un marqueur de relation méronymique ? ».

² « Un ciel... gris de chez gris... : de la construction *X de chez X* à *Adj de chez Adj* : du locatif à l'intensif ».

³ « La préposition *chiés* en ancien français. Étude diachronique et synchronique basée sur un corpus de textes littéraires datant des X^e, XI^e, XII^e et XIII^e siècles ».

1. Principales propriétés morphosyntaxiques de la préposition *chez*

La préposition *chez*⁴ fait partie des principales prépositions françaises⁵. Elle a des emplois spatiaux et également abstraits, en revanche, elle ne s'applique au temps que marginalement. Vu son sémantisme, elle se trouve assez proche du pôle lexical.

La combinatoire de *chez* se limite au syntagme nominal : un nom avec ou sans déterminant et un pronom. Ces constructions ont le statut fonctionnel de complément. Plus précisément, *chez* peut introduire :

I. un nom :

- i. sans déterminant (*Chez Denise, chez Nina Ricci, chez Euphorbia hirta*⁶),
- ii. précédé de l'article indéfini (*chez un enfant, chez des enfants*, [+ quantificateur] *chez une large majorité de Français*),
- iii. employé avec l'article défini (*chez l'adulte, chez la majorité des volontaires, chez les hommes*, [+ adjectif numéral] *chez les deux officiers*),
- iv. précédé d'un autre type de déterminant, tel que possessif, indéfini ou démonstratif (*chez mes clients, chez plusieurs éditeurs français, chez certains électeurs du PS, chez tous les acteurs de ce dossier, chez ces animaux*),

II. un pronom, fréquemment personnel (*chez elle, chez ceux de droite*).

Chez se construit de préférence avec un nom animé. Il peut introduire tantôt un nom humain (un nom propre, un nom commun, un pronom : *chez Gartner, chez votre éditeur, chez vous*), tantôt un nom d'animal (*chez les singes*). En français contemporain, sont également attestés des cas où *chez* précède un nom de chose (*chez les verbes*⁷), comme nous le verrons dans la partie suivante.

Enfin, les constructions de type *Adj de chez Adj* (par exemple *noir de chez noir*) seront commentées dans la troisième section.

2. Sens et différents emplois de la préposition *chez*

La préposition *chez*, qui ne s'appliquait à l'origine qu'à un lieu concret, en signifiant littéralement « dans la demeure de N », a connu, depuis l'ancien français, une extension considérable de son sens (voir par exemple REY, dir., 1992 : 408-409, ou LAGERQVIST, 1993⁸). *Chez* sert présentement à indiquer soit

⁴ La préposition *chez*, orthographiée *chiés*, *chies* ou *chiese* en ancien français (le dernier allomorphe, rare, a disparu), est dérivée, au XII^e siècle, du nom latin *casa* « maison », employé dans la locution *in casa* (en *chiese* en ancien français). *Chiés/chies* a été peu à peu réduit à *ches*, ensuite la consonne *s* a été remplacée par la consonne *z*, la dernière notant la prononciation de *e* fermé précédé (*chiés/chies* > *chez*). À ce sujet, voir par exemple WARTBURG (et al., 1922– : II, 450), REY (dir., 1992 : 408-409) ou LAGERQVIST (1993).

⁵ En ce qui concerne sa fréquence d'emploi, d'après VAGUER (2008 : 23), qui a classé, par fréquences décroissantes, les vingt-six prépositions simples du français les « plus typiques », *chez* figure au 18^e rang. Son classement est basé sur les corpus Frantext et Geopo. Selon les données plus anciennes du Français fondamental, *chez* occupe en revanche le 12^e rang (ibid.).

⁶ Exemple présenté par CONDOMINES (2000 : 165-187). Il s'agit d'un nom d'espèce latin. Les deux autres syntagmes sont extraits du journal *Le Figaro* et comportent un nom propre.

⁷ DROUARD (2005 : 1).

⁸ D'après LAGERQVIST (1993), la préposition *chiés*, aujourd'hui *chez*, était beaucoup moins fréquente en ancien français qu'en français moderne en raison de deux facteurs, le premier étant d'ordre

une localisation concrète, soit une localisation abstraite, tout en exprimant l'intériorité. Il peut même apporter une connotation temporelle. Notons toutefois que, d'après trois quarts des sondés (voir la section 4.3.3), *chez* appelle une image spatiale. Le répertoire des sens exprimés par *chez* présenté ci-dessous s'appuie notamment sur des travaux tels que le *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFi), l'article de Anne CONDAMINES (2000 : 165-187) et *Le Grand Robert* de REY (dir., 2001 : 66-67), d'une part, et sur la variété des exemples tirés de l'édition en ligne du journal *Le Figaro*, d'autre part.

Dans le domaine spatial, *chez* s'utilise avant tout pour différentes indications de lieu en rapport avec des personnes (physiques) et exprime tantôt une position dans l'espace (valeur statique), tantôt un mouvement vers un lieu (valeur dynamique), en fonction de l'élément avec lequel s'établit la relation de dépendance. Au sens strict, *chez* n'entre pas en couple antonymique avec une autre préposition spatiale, bien sûr sous condition que l'on mette à part les constructions avec *de* et *chez*, dans lesquelles c'est seulement *de* qui sert à exprimer le point de départ, comme on le verra aussi plus loin.

Dans un premier temps, *chez* s'emploie au sens propre en désignant « dans la maison de N ». Ainsi, il indique l'intériorité spatiale et réfère à la « maison » comme contenant type (voir, par exemple, MELIS, 2003 : 68) :

(2a) *Lyon : une femme retrouvée égorgée chez elle* (Fig., 17/02/2015).

(2b) *De retour chez moi, j'ai demandé à mon père s'il connaissait un homme politique du nom d'Albin quelque chose* (Fig., 29/06/2011).

Comme le remarque CADIOT (1997 : 187-188), n'importe quel lieu peut devenir une demeure, par exemple une maison de campagne lors des vacances ou un « chez un autre » (« *viens chez moi, j'habite chez une copine* »⁹). Voici un autre exemple retrouvé dans l'édition en ligne du journal *Le Figaro*, dans lequel *chez* fait partie du nom composé *chez(-)moi* :

(2c) « *Chicago c'est un peu mon chez moi loin de chez moi et je suis très heureux qu'il continue à en être ainsi* », a expliqué Riccardo Muti, 72 ans, dans un communiqué (Fig., 03/02/2014).

sémantique et le second contextuel. Premièrement, en ancien français, elle servait uniquement à exprimer « au logis de », parfois aussi « dans le local professionnel de ». Deuxièmement, la préposition ne se construisait pas avec tous les noms et pronoms qu'elle admet aujourd'hui. Par exemple, elle introduisait rarement les pronoms personnels. L'ancien français préférait utiliser le tour « à/en + déterminant possessif + maison/ostel » au tour « chiès + pronom personnel ». LAGERQVIST (1993 : 217) résume ainsi les caractéristiques de *chiès* : « 1. se combine avec un déterminant H nominal ; 2. exprime la permanence du logis désigné ; 3. possède la faculté d'exprimer l'hospitalité ». Ajoutons encore que la préposition *chez* a connu, au cours des siècles passés, plusieurs changements importants (disparition de l'allomorphe *chiese*, développement phonétique irrégulier, changement de catégorie : nom > préposition, ou extension de son sens, de la localisation concrète jusqu'à la localisation abstraite) et a représenté ainsi un cas particulier de grammaticalisation.

⁹ Exemple présenté par CADIOT (1997 : 188).

Chez sert également à délimiter un groupe de personnes pour désigner, par exemple, « dans la famille de N » :

(2d) *Qu'est-ce qu'on admire chez les Kennedy, sinon l'élégance de Jackie ?* (Fig., 29/06/2011).

(2e) *Chez vous, Marc Levy, à quoi ressemblait la vie de famille ?* (ibid.).

Lorsqu'il exprime « dans le groupe ou l'organisme constitué par N », *chez* se construit avec des dénominations de magasins, de restaurants, d'entreprises¹⁰, d'institutions, de maisons d'édition, etc., qui portent un nom humain – un nom propre ou un nom commun (un nom de profession), comme dans les exemples suivants :

(2f) *Bernard Loiseau, père de la cuisine à l'eau, lui, n'aimait rien tant que finir la soirée aux Halles, Chez Denise, autour d'un solide haricot de mouton* (Fig., 07/03/2015).

(2g) *Le duo, également couple à la ville, succède au Français Guillaume Henry, désormais chez Nina Ricci* (Fig., 02/03/2015).

(2h) « Pour maintenir les prix des ordinateurs à des niveaux attractifs, certains fabricants vont tout simplement revoir les spécificités à la baisse », précise Isabelle Durand, analyste chez Gartner (Fig., 18/04/2015).

(2i) *Quelle erreur, de pratiquer l'adultère avec une fille qui travaille chez votre éditeur !* (Fig., 17/02/2015).

Ainsi, en français soutenu, *chez* introduit les appellations de magasins nommés d'après leur fondateur (*chez Leclerc, chez Leroy-Merlin, etc.*), tandis que à s'emploie devant les noms inanimés (*à Carrefour, à Tesco, etc.*)¹¹. Toutefois, il arrive que *chez* se substitue à la préposition *à* et vice versa (*au Leclerc, chez Carrefour, etc.*)¹². Cet emploi familier est attesté non seulement à l'oral, mais aussi à l'écrit. Considérons les phrases suivantes :

(2j) *GB : 2000 emplois menacés chez Tesco* (Fig., 28/01/2015).

(2k) *Bienvenue chez Carrefour Market* (Carrefour, ticket de caisse, 16/03/2015).

(2l) *Mercredi 25 mars 2015 : Journée de l'Emploi des Jeunes chez Carrefour* (ibid.).

Dans les exemples (2j) et (2l), *chez* suggère une idée de foyer ou une idée de communauté de travailleurs. Dans (2k), moyennant *chez*, on veut faire croire qu'il y a une communauté de joyeux clients de Carrefour Market (discours persuasif, fidélisation).

Il en va de même pour les dénominations des entreprises qui ne portent pas le nom de leurs fondateurs, comme dans les exemples suivants (« Microsoft » a été fondé par Bill Gates et Paul Allen, « Apple » par Steve Jobs et Steve Wozniak,

¹⁰ À titre d'exemple, remarquons que la société « Gartner », mentionnée ci-dessus, a été fondée par Gideon Gartner.

¹¹ Dans les exemples suivants, *chez* introduit un nom de profession et à un nom de lieu : *Son recueil est en vente chez le libraire du quartier. Son recueil est en vente à la librairie du quartier*. Néanmoins, les tours dans lesquels le nom de profession est précédé de la préposition *à*, comme *aller au libraire*, sont assez fréquents à l'oral et en français familier, mais ne sont pas corrects.

¹² Voir, par exemple, MARTINET (1979 : 181), GREVISSE – GOOSSE (2008 : 1361) ou LENOBLE-PINSON (2014 : 19).

« Volkswagen », signifiant une « voiture du peuple », par Ferdinand Porsche ; semblablement pour la « Deutsche Bank » dont l'appellation contient des noms communs). La préposition *chez* peut y évoquer l'image de communauté de travailleurs, ainsi que l'idée d'être au sein d'une communauté. Elle peut aussi référer à la stratégie du groupe, comme dans (2p).

(2m) *C'est la fin d'une ère chez Microsoft* (Fig., 04/02/2014).

(2n) *Crise managériale chez Volkswagen* (Fig., 18/04/2015.).

(2o) *Le NYT rappelle que le prédécesseur de M. Bernanke, Alan Greenspan, a occupé diverses fonctions chez Deutsche Bank, [...] (ibid.).*

(2p) *Chez Apple, il devient plus intéressant d'aller effectuer ses achats à New York, surtout si on vise l'Apple Watch à 18 000 euros (ibid.).*

En effet, les dénominations d'entreprises, de magasins, etc., représentent des « personnes morales ». Ainsi donc, *chez* s'applique dans ce cas à une personne morale, qui se compose généralement elle-même d'un groupe de personnes physiques (*chez* se construit ici avec des noms singuliers qui ont une interprétation collective).

Enfin, dans certains cas, la préposition *chez* peut alterner avec une autre préposition, telle que *à* et *pour*. Dans les syntagmes suivants (exemple 2q), *chez* peut évoquer que l'on est content de faire partie de l'équipe et *pour* peut suggérer que l'on est fier de ses qualités, que l'on occupe un poste important dans l'entreprise et que l'entreprise apprécie notre travail. En revanche, *à* peut apporter une petite connotation – il n'y a rien d'excitant dans notre travail :

(2q) *Il travaille chez / à / pour Volkswagen / Michelin.*¹³

Chez s'utilise aussi devant un nom de peuple pour exprimer « dans l'endroit où se trouve N, dans le pays/la région de N, parmi N » :

(2r) *La fibre commence à s'imposer chez les Français* (Fig., 07/03/2015).

(2s) *Le CSKA avait déjà disputé à huis clos son premier match du groupe E pour les banderoles et emblèmes racistes brandis dans les tribunes lors du match de Ligue des champions perdu le 10 décembre 2013 chez les Tchèques de Viktoria Pilsen (2-1) (Fig., 28/10/2014).*

Un tel type de syntagme peut parfois avoir un sens spatio-temporel, à savoir lorsqu'il renvoie à une période passée « au temps de N » :

(2t) *Chez les Grecs anciens, la Lune est la fille née d'une relation incestueuse des enfants qu'Ouranos, le ciel, a eu avec sa propre mère, la Terre* (Fig., 09/04/2015).

Le sens spatio-temporel est également présent dans le syntagme *chez Louis XIV* (2u), qui combine les deux notions : « à la cour de N » et « au temps de N » :

(2u) *Fêtes galantes chez Louis XIV* (Fig., 15/05/2015).

¹³ Voici un exemple précis : *Diplômé de l'université de Bangalore, il travaille pour Microsoft depuis 22 ans et en dirige déjà l'activité des services sur le cloud* (Fig., 04/02/2014).

Dans le domaine de l'abstraction, *chez* peut renvoyer au contenu de l'œuvre d'un auteur (« dans l'œuvre de N »), emploi rejeté par Vaugelas¹⁴ :

(2v) *Ce qu'il y a de merveilleux chez Zola c'est le second Empire* (Fig., 12/10/2002).

Ensuite, *chez* s'emploie pour exprimer des sens tels que « dans la personnalité ou les idées de N, auprès de N, en la personne de N » :

(2w) *Et vous, qu'aimez-vous chez Rachida Dati ?* (Fig., 29/06/2011).

(2x) *Chez les hommes, Marine Le Pen garde sa deuxième place (29 %) devant Ségolène Royal (25 %)* (Fig., 08/03/2015).

(2y) *Concernant les élections départementales, 59 % des sondés affirment voter en fonction d'enjeux spécifiques au département, notamment chez les sympathisants de gauche (63 %)* (Fig., 06/03/2015).

Enfin, *chez* introduit le nom d'un humain ou d'un animal¹⁵ pour indiquer tantôt « dans le mode de vie ou le comportement de N », tantôt « dans l'anatomie de N » :

(2z) *Parasites chez le chien et le chat : traiter aussi l'environnement* (Fig., 12/09/2013).

(2za) *Ebola : un vaccin validé chez les singes* (Fig., 07/09/2014).

(2zb) *Le glyphosate, ainsi que le malathion et le diazinon utilisés comme herbicides, ont été classés cancérigènes « probables chez l'homme », même si les « preuves sont limitées »* (Fig., 24/03/2015).

Parfois, *chez* peut précéder le nom d'une chose, « ce qui gêne plus d'un usager », d'après la grammairienne belge, Michèle LENOBLE-PINSON (2014 : 144), ou « ce qui désoriente plus d'un usager », selon GREVISSE – GOOSSE (2008 : 1361). Ce fait est confirmé par notre enquête : voir la phrase (4s {*Il étudie ce phénomène chez les verbes les plus fréquents.*}) plus loin, qui a été évaluée comme inacceptable par la moitié des sondés. Dans l'exemple (2zc) présenté ci-dessous, *chez* introduit des noms animés, qui relèvent du monde végétal, alors que dans (2zd), il précède un nom inanimé, qui représente un terme linguistique. Dans toutes les phrases (2zc–2ze), on a l'impression que le régime de *chez* est personnifié :

(2zc) *Ce qui se passe chez les champignons est lié aux changements intervenus chez les arbres qui poussent aujourd'hui plus vite en raison de l'augmentation du CO₂ et des températures* (Fig., 15/10/2007).

(2zd) *De la démocratie chez les verbes* (Fig., Bernard LECONTE, 24/06/1999).

(2ze) *Chez les yeux, le noir est la couleur du feu* (RAMUZ, cité par GREVISSE – GOOSSE, 2008 : 1361).

¹⁴ Voir, par exemple, REY (1992 : 409).

¹⁵ *Chez* commença à introduire le nom d'un animal vers la fin du XVIII^e siècle. L'Académie a accepté cet usage en 1988, d'après GREVISSE – GOOSSE (2008 : 1361).

Enfin, *chez* est entré dans la formation des noms composés qui indiquent « le domicile personnel [la maison ou l'appartement] de N ». Les composés avec *chez*, toujours au masculin et toujours au singulier, admettent tous les pronoms accentués et peuvent s'orthographier avec ou sans trait d'union. Attestés depuis 1690, ils ont le plus souvent une connotation affective (voir par exemple REY, 1992 : 409, ou le TLFi).

(2zf) *Une quinzaine de personnes, croisées dans les rues et les parcs de Paris, nous ont entrouvert la porte de leur chez-eux et confié leurs petites habitudes dominicales* (Fig., 19/06/2009).

La préposition *chez* se combine aisément avec une autre préposition ou locution prépositive à valeur locale, ce qui pourrait être lié à son origine nominale. Dans ces constructions, chacune a sa propre fonction.

Concernant les exemples qui suivent, nous pourrions nous poser la question s'il s'agit de combinaisons de prépositions ou si les tours *chez moi / toi / lui* fonctionnent comme des noms composés. Par exemple, les syntagmes *les clés de chez moi* (2zg) et *la porte de chez lui* (2zh) sont à interpréter comme « les clés de mon appartement/ma maison » et « la porte de son appartement/sa maison ». Les structures avec *de* et *chez* peuvent désigner un lieu de départ « de la maison de N », grâce au sémantisme de la préposition *de*, par exemple [sortir] + [de] + [chez + moi] (2zi). Semblablement pour les autres constructions, comme [attendre] + [en bas de] + [chez + toi] (2zk), etc., dans lesquelles la première préposition exprime une certaine position ou distance par rapport au domicile d'une personne. L'analyse fait ressortir que, dans ces phrases illustratives, les tours *chez moi / toi / lui* pourraient être traités comme des noms composés :

(2zg) *Non, les clés de chez moi* (Fig., 14/10/2007).

(2zh) *Un homme, un ancien professeur de philosophie, se retrouve à la porte de chez lui, un dimanche matin* (Fig., 30/01/2007).

(2zi) « *Quand je suis sorti de chez moi vers 07H00, j'ai vu le cordon de police, qui avait été mis en place entre le boulevard de Strasbourg jusqu'à Etienne Marcel* » (Fig., 28/05/2015).

(2zj) *Le premier s'est donné la mort à Francheville (Rhône) avec son arme de service, dans sa voiture devant chez lui, hier soir* (Fig., 03/04/2015).

(2zk) *Je vais t'attendre en bas de chez toi !* (Fig., 06/02/2015).

(2zl) *J'aime me sentir loin de chez moi, tisser des liens solidaires avec des équipes inconnues et me confronter à une culture différente* (Fig., 09/12/2011).

Comme nous venons de le voir, les emplois de *chez* dans l'édition en ligne du journal *Le Figaro* sont très variés (si on ne se concentre pas sur une rubrique spécifique). Par curiosité, nous avons également examiné les emplois de *chez* dans un texte littéraire. Nous avons choisi le recueil intitulé *13 à table !* (2014), qui contient 13 nouvelles écrites par 13 auteurs différents. Sur 260 pages de texte, nous avons recensé 57 occurrences de *chez*. Dans plus de la moitié des cas (31 occurrences), *chez* garde son sens littéral « dans le domicile de N ». Les autres valeurs de *chez* représentées dans le livre sont les suivantes : « dans le local professionnel de N (restaurant, etc.) » (10 occurrences), « dans le pays de N » (8 occurrences), « dans le groupe ou l'organisme constitué par N »

(2 occurrences), « dans la personnalité de N » (1 occurrence) et « dans le comportement de N » (1 occurrence). À cela s'ajoutent 4 cas (3 spatiaux et 1 abstrait) dans lesquels *chez* est précédé de la préposition *de*. Dans tous les cas, *chez* se combine avec un nom ou pronom humain. Dans la moitié des cas (29 occurrences), il introduit un pronom personnel. Enfin, le degré de variabilité de *chez* est causé par la thématique, d'une part, et par les auteurs des textes et leur idiolecte, d'autre part.

Notons en conclusion que certains aspects des emplois spatiaux et abstraits de *chez* seront également traités dans la dernière section.

3. Constructions « noir de chez noir » et « crise de chez crise »

De nouvelles constructions avec les prépositions *de* et *chez* sont récemment apparues dans le discours : il s'agit notamment de la forme *Adj de chez Adj* (par exemple *noir de chez noir*). Outre les adjectifs, d'autres catégories, telles que les noms, les verbes ou les adverbes, peuvent être représentées. Ces tournures, qui ne sont pas naturelles en français standard, sont typiques notamment de la langue parlée et des messages postés sur le web ; néanmoins, nous pouvons trouver quelques exemples même dans l'édition en ligne du journal *Le Figaro*. Bien que ces structures ne soient plus regardées comme étant à la mode (c'est en 2007 que SCHNEDECKER les juge déjà « dépassées »), elles s'utilisent toujours, comme en témoignent les exemples (3a), (3b) et (3e) ci-dessous. Voici un des commentaires de Catherine SCHNEDECKER sur la construction *X de chez X (Adj de chez Adj)* :

« Réputée représentative du « parler jeune » et de la langue orale, son usage n'est pas du tout revendiqué par les « jeunes » en question (*i.e.* nos étudiants) qui, pour la (re-)connaître, ne s'en déclarent pas utilisateurs. Par ailleurs, pour être récente, elle est déjà considérée « dépassée », même si ses emplois sur le web continuent à faire florès » (SCHNEDECKER, 2007 : 61-62).

Comme elle l'indique plus loin dans son étude (SCHNEDECKER, 2007 : 61-73), la construction *Adj de chez Adj* présente plusieurs paradoxes. En effet, du point de vue syntaxique, les prépositions n'introduisent généralement pas d'adjectifs, sauf sous conditions spécifiques (lorsque ceux-ci sont employés comme attributs du COD ou dans des tours syntaxiques comme *peindre le mur en jaune*). Du point de vue sémantique, par exemple, *chez* se combine avec les noms et pronoms qui désignent soit des humains et des animés, soit des entités non humaines et non animées dans une interprétation plurielle ou collective. La linguiste signale que ces constructions indiquent l'intensité (« *un ciel gris de chez gris* = un ciel vraiment très (très) gris ») et l'authenticité (« *c'est une Cartier de chez Cartier* » en parlant d'une montre)¹⁶.

Cela dit, ajoutons quelques phrases trouvées sur Internet. Les exemples (3a), (3b) et (3c) sont assez parlants, car les constructions en question sont encore renforcées par une information supplémentaire : « ... *NOIR de chez noir, couleur charbon ...* », « ... *blanc de chez blanc ... le blanc est éclatant comme au premier*

¹⁶ REY (dir., 2001 : 67) présente cet exemple : « *Il est nul de chez nul* : complètement nul ».

jour » et « on est au plus fort de la crise ... c'est la crise de chez crise ... ». Les exemples (3d) et (3e) proviennent de l'édition en ligne du journal *Le Figaro*. Les tournures comme *noir de chez noir* veulent ainsi dire « très noir », « fort noir », etc. :

(3a) *À première vue, on est étonné... sous une pelure sèche, la gousse d'ail est NOIR de chez noir, couleur charbon...* (Junette's Japon : Ail noir d'Aomori, le 13/03/2015).

(3b) *@mode-personnel : alors moi, pour rendre le linge blanc mais blanc de chez blanc (suis-je claire?!?!), je mets ma capsule de lessive, mes tee blanc, jean blanc etc.. et je renverse une cannette de coca sur tout ça.....lavage à 40° voir plus si le linge ressort marron clair (ça m'est arrivée!!!) et le blanc est éclatant comme au premier jour!!!! (L'Express : C'est quoi le parfait t-shirt blanc : Réponse de stéphanie, le 30/08/2014).*

(3c) *On est au plus fort de la crise et moi qui travaille pour tous les types de secteurs, je peux vous assurer que c'est la crise de chez crise en cette fin 2009 !* (Moto-Racing : Super stock : Message posté le 05/11/2009).

(3d) *Oublier ce premier semestre noir de chez noir et repartir de l'avant* (Fig., 19/07/2008).

(3e) *Ainsi, malgré un exercice noir de chez noir en raison d'une multitude de pépins physiques et une fin de saison annoncée prématurément au mois de mars, [...]* (Fig., 19/04/2013).

4. Enquête

4.1 Objectifs et méthodes de l'enquête

Nous avons effectué, dans le cadre de cette étude, une enquête linguistique auprès de locuteurs natifs. Cette enquête avait pour objectifs de vérifier et de découvrir :

- i. quelles prépositions paraissaient naturelles aux francophones natifs dans les phrases (4a)–(4d) ; si, éventuellement, ils allaient spontanément utiliser *chez* dans ces phrases,
- ii. si l'usage des prépositions *chez*, *à* et *de* leur était acceptable dans les phrases (4e)–(4v),
- iii. quelles représentations la préposition *chez* évoquait auprès des locuteurs natifs,
- iv. si et comment ils abrégeaient *chez* dans les textos et dans les messages sur Internet et les réseaux sociaux.

Dans ce but, nous avons demandé aux sondés de remplir un questionnaire.

Dans un premier temps, ils devaient compléter les quatre phrases, dans lesquelles les prépositions avaient été enlevées, par des prépositions qui leur semblaient naturelles dans le contexte en question (*i.e.* Tableau 1, phrases 4a–4d).

Dans un deuxième temps, nous avons demandé aux sondés si l'emploi des prépositions *chez*, *à* et *de* leur était acceptable dans les dix-huit phrases que nous leur avons présentées (*i.e.* Tableau 2, phrases 4e–4v). Les sondés devaient choisir parmi ces trois réponses : « oui », « je ne sais pas » et « non ». Ils pouvaient aussi proposer une « autre solution » s'ils le désiraient.

Dans un dernier temps, nous avons posé aux sondés quatre questions supplémentaires concernant la préposition *chez* :

Qi. Selon vous, qu'évoque la préposition *chez* ?

Qii. Quel est son contraire ?

Qiii. Abrégez-vous *chez* dans les textos ? OUI / NON. Si OUI, comment ?

Qiv. Abrégez-vous *chez* dans vos messages sur Internet et les réseaux sociaux ? OUI / NON. Si OUI, comment ?

4.2 Profil des sondés

L'enquête ciblait les francophones natifs et s'est déroulée en mars 2015 dans la ville de Clermont-Ferrand, en France.

107 personnes y ont participé au total. 105 étaient originaires de France (parmi lesquelles 1 personne bilingue, français et turc), 1 personne venait de Nouvelle-Calédonie, mais résidait en France, et 1 autre de Corée du Sud, mais a été élevée en France par une famille française.

Concernant leur âge, 94 sondés, *i.e.* la majorité, avaient entre 18 et 30 ans. Ensuite, 10 sondés avaient entre 31 et 50 ans, 2 sondés entre 51 et 70 ans et 1 sondé moins de 18 ans. Personne n'était âgé de plus de 70 ans.

À propos de la catégorie socio-professionnelle, 103 sondés ont déclaré être étudiant(e) à l'université, précisément au département de linguistique. Parmi les 4 autres sondés, il y avait 2 enseignants, 1 designer et 1 mère au foyer ex-ingénieur.

Ainsi donc, il s'agissait d'un ensemble peu hétérogène.

4.3 Résultats de l'enquête

Les tableaux et les commentaires qui suivent exposent les résultats de l'enquête évoquée.

4.3.1 Consigne : « Complétez les phrases suivantes par une préposition qui vous semble naturelle. »

Tableau 1 : Équivalents contextuels proposés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3
4a	Il travaille ... Michelin.	chez 77	à / au 39 / 1	pour 8
4b	Elle va ... Auchan.	à 104	chez 4	–
4c	Il va ... la FNAC.	à 107	–	–
4d	... Carrefour, ce produit est moins cher.	à / au 70 / 4	chez 44	–

Le tableau ci-dessus contient les prépositions utilisées par les sondés (EQ1, EQ2, EQ3), accompagnées du nombre de leurs occurrences.

À cela ajoutons que le groupe Michelin est nommé d'après les frères Michelin, André et Édouard, ce qui pourrait être la raison pour laquelle la plupart des sondés ont complété la phrase (4a) par *chez*. Toutefois, cette entreprise étant basée à Clermont-Ferrand, où s'est déroulée notre enquête, certains sondés peuvent avoir

une relation affective envers elle. En outre, chacune des prépositions employées appelle une autre image (voir l'exemple 2q). En revanche, Auchan, Carrefour et la FNAC ne portent pas le nom de leurs fondateurs, ce qui pourrait expliquer le choix majoritaire de la préposition *à*. De plus, l'emploi de l'article et le fait que la « FNAC » est le sigle de la « Fédération Nationale d'Achats des Cadres » suscitent sans doute le recours unanime à la préposition *à* dans l'exemple (4c). Enfin, si on compare les phrases (4b) et (4d), c'est le contexte qui explique les occurrences plus nombreuses de *chez* dans (4d), car, dans la vie courante et dans les campagnes publicitaires, il arrive que l'on dise « chez Carrefour, ce produit est moins cher ».

4.3.2 Consigne : « L'emploi des prépositions *chez*, *à* et *de* est-il acceptable pour vous dans les phrases suivantes ? Veuillez indiquer *oui* / *je ne sais pas* (?) / *ou non*. Vous pouvez aussi proposer une autre solution si vous le souhaitez. »

Tableau 2 : Acceptabilité des prépositions *chez*, *à* et *de*

N°	Phrase	Oui	?	Non	Autre solution ¹⁷
4e	Marie va chez le coiffeur.	104	0	3	au (3)
4f	Marie va au coiffeur.	20	7	80	chez (le) (8)
4g	Guilaine va chez Carrefour.	45	11	51	à (11)
4h	Guilaine va à Carrefour.	102	2	3	–
4i	Guilaine va au Carrefour.	22	24	61	à (9) chez (2) au Carrefour de Clermont (1)
4j	Pierre va chez Leclerc.	63	6	38	à (5) au (2)
4k	Pierre va au Leclerc.	56	18	33	à (13) chez (1) au Leclerc de Clermont (1)
4l	Chez les Français, on mange une excellente baguette et on boit un excellent vin.	88	11	8	en France (8)
4m	Chez les Bretons, on est bien accueilli.	100	5	2	en Bretagne (3) par (1)
4n	Viens chez ta maman ! (la maman tend les bras à l'enfant). ¹⁸	29	14	64	vers (16) voir (9) avec (3) à (2)
4o	Cette opinion est répandue chez les intellectuels de gauche.	105	2	0	–
4p	Il observe les habitudes alimentaires chez les lapins.	83	13	11	des (2)
4q	Il observe les habitudes alimentaires des lapins.	107	0	0	chez les (1)

¹⁷ Comme les sondés ne devaient pas proposer une autre solution, seuls certains d'entre eux ont rempli cette tâche, et le nombre de réponses indiqué dans cette case ne correspond pas au nombre de réponses négatives et de « je ne sais pas ».

¹⁸ Exemple emprunté à CADIOT (1997 : 188).

N°	Phrase	Oui	?	Non	Autre solution ¹⁷
4r	C'est très joli, le jardin de chez mes grands-parents.	55	13	39	de (14) chez (3)
4s	Il étudie ce phénomène chez les verbes les plus fréquents.	36	18	53	pour (15) sur (2) avec (2) dans (2) parmi (2)
4t	Tout va bien chez tes parents ?	92	6	9	avec (3)
4u	Chez les Martin, on mange bien.	107	0	0	–
4v	Chez la famille Dupuis, on mange à 18 heures.	81	5	21	dans (18) chez les Dupuis (2)

L'enquête fait apparaître que deux phrases seulement ont été jugées acceptables par la totalité des sondés, à savoir (4q) et (4u). Les phrases (4e), (4h), (4m) et (4o) ont été acceptées par une centaine de sondés au minimum. Une large majorité de personnes a également approuvé les phrases (4l), (4p), (4t) et (4v).

En revanche, les phrases (4f), (4i) et (4n) ont majoritairement été rejetées. Enfin, la phrase (4i) a obtenu le plus grand nombre des réponses « je ne sais pas ».

Cela dit, ajoutons quelques commentaires.

Les phrases (4e {*Marie va chez le coiffeur.*}) et (4f {*Marie va au coiffeur.*}) sont déjà « classiques ». Alors que dans la langue soignée, on emploie *chez*, dans la langue orale, les tours avec la préposition *à* sont communément usités, mais pas corrects, ce qui a également été constaté dans trois commentaires des sondés¹⁹.

Concernant les phrases (4g {*Guilaine va chez Carrefour.*}), (4h {*Guilaine va à Carrefour.*}), (4i {*Guilaine va au Carrefour.*}), (4j {*Pierre va chez Leclerc.*}) et (4k {*Pierre va au Leclerc.*}), rappelons que *chez* se construit avec les appellations de magasins portant le nom de leur fondateur. Ainsi, on devrait dire, dans la langue soignée, *à Carrefour* et *chez Leclerc*. Dans la vie courante, la construction *chez Carrefour* s'emploie fréquemment dans les publicités, le tour *au Carrefour* pourrait désigner un magasin précis (comme le suggère d'ailleurs un sondé en proposant la solution « au Carrefour de Clermont ») et le syntagme *à Carrefour* peut référer à la marque du magasin. Il est intéressant d'observer que les sondés étaient sûrs de l'acceptabilité du syntagme *à Carrefour*²⁰, mais qu'ils ont manifesté des opinions divergentes dans le cas des tours *chez Leclerc* et *au Leclerc*.

Même si étant très proches par leur sens (car la préposition *chez* y exprime la même valeur : « parmi les Français/Bretons, en France/Bretagne »), les phrases (4l {*Chez les Français, on mange une excellente baguette et on boit un excellent vin.*}) et (4m {*Chez les Bretons, on est bien accueilli.*}) ne sont pas acceptables pour le même nombre de personnes. La phrase (4l) est approuvée par moins de sondés et certains d'entre eux proposent de dire « en France » au lieu de « chez les Français ».

¹⁹ Voici les commentaires évoqués : i. « ce n'est pas correct, pourtant, c'est couramment employé », ii. « mais beaucoup de gens le disent », iii. « mais se dit dans le langage parlé ». Une autre personne a ajouté : « acceptable mais pas joli ».

²⁰ Ils étaient moins sûrs de « l'inacceptabilité » de la construction *chez Carrefour*, ce qui pourrait aussi témoigner de son emploi répandu dans la vie courante (prospectus, tickets de caisse).

L'emploi de *chez* dans (4n { *Viens chez ta maman ! (la maman tend les bras à l'enfant).* }), emprunté à CADIOT (1997 : 188), serait attesté en Belgique. En français standard, une mère pourrait dire à son enfant « viens près de maman », « viens dans mes bras », ou, comme le proposent les sondés, « viens vers (ta) maman » et « viens voir (ta) maman ». Cet exemple, rejeté par la plupart des sondés, n'est approuvé que par 29 d'entre eux, *i.e.* 27 %.

La phrase (4o { *Cette opinion est répandue chez les intellectuels de gauche.* }), qui exprime que l'opinion est répandue « parmi les intellectuels de gauche », « dans le milieu des intellectuels de gauche », est jugée acceptable par 105 sondés, *i.e.* 98,1 %, seules 2 personnes déclarent ne pas savoir si cela l'est.

Même si les deux phrases, (4p { *Il observe les habitudes alimentaires chez les lapins.* }) et (4q { *Il observe les habitudes alimentaires des lapins.* }), sont correctes et expriment une même réalité (*i.e.* interprétation abstraite : « les habitudes alimentaires typiques des lapins »), la première n'est approuvée que par 83 sondés, alors que la seconde est acceptée par tous.

La combinaison des prépositions *de* et *chez* dans (4r { *C'est très joli, le jardin de chez mes grands-parents.* }) est pléonastique. *Le jardin de chez mes grands-parents* signifie « le jardin de la maison où habitent mes grands-parents ». Cette tournure, qui peut être attestée en français parlé, est approuvée par une petite majorité de sondés.

La structure dans laquelle *chez* introduit un nom de chose, comme dans (4s { *Il étudie ce phénomène chez les verbes les plus fréquents.* }), paraît se répandre en français. Toutefois, pour certains locuteurs, elle est toujours inacceptable. Dans notre cas, il s'agit de la moitié des sondés, précisément 53, contre 36 qui l'acceptent et 18 qui ont répondu ne pas le savoir.

Enfin, la phrase (4t { *Tout va bien chez tes parents ?* }), acceptée par la plupart des sondés, *i.e.* 86 %, pourrait se substituer à « Tes parents se portent bien ? ».

Et, contrairement à l'exemple (4u { *Chez les Martin, on mange bien.* }), approuvé par tous, l'exemple (4v { *Chez la famille Dupuis, on mange à 18 heures.* }), jugé acceptable par une large majorité de sondés, n'est pas grammaticalement correct. 18 personnes proposent de dire « dans la famille Dupuis » et 2 autres suggèrent « chez les Dupuis », comme le prescrit la grammaire normative.

4.3.3 Consigne : « Selon vous, qu'évoque la préposition *chez* ? »

Tableau 3 : Sens évoqués par la préposition *chez* (un sondé = une réponse)

N°	Sens	Nb de réponses
1.	spatial	59
2.	abstrait	11
3.	spatial + abstrait	22
4.	spatial + abstrait + temporel	1
5.	aucune réponse	14

Tableau 4 : Totalité des sens évoqués par la préposition *chez* (un sondé = une ou plusieurs réponses)

N°	Sens	Nb de réponses
1.	spatial	82
2.	abstrait	34
3.	temporel	1

Pour la majorité des sondés, *i.e.* 82, la préposition *chez* évoque un espace (une idée de lieu). 34 sondés associent *chez* à une connotation abstraite, précisément d'appartenance, de possession, de propriété, de catégorie, de groupe, de communauté, d'ensemble, d'habitude et de caractéristique (valeur abstraite ou valeurs spatiale et abstraite). Seul 1 sondé a également mentionné son usage temporel (valeurs spatiale, temporelle et abstraite).

Par ailleurs, dans leurs réponses, 50 sondés ont employé les noms « lieu » ou « endroit ». 27 sondés ont fait référence à une « personne », en utilisant les termes « personne », « quelqu'un », « sujet animé », « individu » ou « être animé », et 4 sondés aux « animaux ». Pour 15 sondés, *chez* évoque une idée d'« appartenance », de « possession », de « propriété ». 13 sondés ont eu recours aux noms « domicile », « maison », « foyer », « habitation » et « demeure ». Enfin, d'après 8 sondés, *chez* évoque littéralement une « intériorité » (par exemple « à l'intérieur de »).

Voici quelques-unes des réponses obtenues :

- i. « À l'intérieur d'un foyer / au sein d'une communauté. »
- ii. « Aller à un endroit de type commerce, famille... (une structure). »
- iii. « Un endroit qui appartient à quelqu'un. »
- iv. « Être dans la maison de quelqu'un. »
- v. « Idée d'intérieur ; de direction. »
- vi. « L'endroit, le lieu d'habitation / de travail... d'une personne. »
- vii. « La possession d'une personne ; « chez » ne peut pas s'utiliser pour quelque chose d'inanimé. »
- viii. « Localisation concrète mais aussi abstraite dans le sens attribution ou caractéristique. »
- ix. « Un domicile ou une personne, quelque chose qui appartient, une habitude (chez les lapins...). »
- x. « Une idée de lieu où se trouvent des êtres animés. »

4.3.4 Consigne : « Quel est son contraire ? »

En réponse à cette question, 20 sondés ont déclaré « ne pas le savoir ». D'après 12 autres sondés, *chez* n'a pas de contraire (« il n'y a pas vraiment de contraire », « je n'en trouve pas », « on ne peut pas parler de contraire », etc.). À l'inverse, 14 sondés ont présenté les termes suivants : « hors, hors de, dehors, en dehors, en dehors de ». 7 personnes ont indiqué « à / au » et 4 autres sondés ont fourni ces réponses : i. « loin de », ii. « à part chez / partout sauf », iii. « ailleurs », iv. « dans ». Aucun des 25 sondés qui ont présenté un contraire possible à *chez* n'a montré un contexte réel où les prépositions en question auraient figuré en tant qu'antonymes.²¹ Finalement, 50 personnes ne se sont pas prononcées.

²¹ En soutenant l'idée que *chez* n'a pas de véritable antonyme, nous suggérons, pour fournir un contexte aux termes antonymiques proposés, ces exemples : *elle est chez elle – elle est hors de chez*

4.3.5 Consigne : « Abrégez-vous *chez* dans les textos ? OUI / NON. Si OUI, comment ? »

101 sondés ont répondu négativement à cette question et 1 sondé ne s'est pas prononcé. Seuls 5 sondés ont reconnu abréger *chez* dans les textos, parmi lesquels 4 ont ajouté la forme abrégée *cz*²² (et 1 sondé a noté : « pour une personne qui vient chez moi »).

4.3.6 Consigne : « Abrégez-vous *chez* dans vos messages sur Internet et les réseaux sociaux ? OUI / NON. Si OUI, comment ? »

Une seule personne de la totalité des 107 sondés a admis abréger *chez* dans ses messages sur Internet et les réseaux sociaux sans ajouter la forme raccourcie employée, tandis que 105 personnes ont donné une réponse négative et 1 sondé était sans opinion.

Remarques conclusives

Le domaine d'emploi de la préposition *chez* en français actuel est beaucoup plus étendu qu'il ne l'était en ancien français. À côté de sa signification littérale « dans la maison de N », elle marque également des sens tels que « dans le groupe de N » (famille, organisation, etc.), « dans le pays de N, parmi N », « au temps de N », « dans l'œuvre de N », « dans la personnalité ou les idées de N », « dans le mode de vie ou le comportement de N », « dans l'anatomie de N », etc. Elle peut introduire non seulement le nom d'une personne, mais également le nom d'un animal et même, récemment, le nom d'une chose (*chez les arbres*, *chez les verbes*), ce qui n'est pas encore communément admis (comme le confirme aussi la majorité du public de notre enquête). Toutefois, dans son emploi dominant, *chez* précède un nom désignant un être animé. D'une façon générale, l'extension de *chez* serait plus large à l'oral qu'à l'écrit et, probablement aussi, en français familier qu'en français soutenu. Enfin, une nouvelle construction, *Adj de chez Adj* (*noir de chez noir*), est apparue en français actuel. Comme le montre déjà SCHNEDECKER (2007), elle est syntaxiquement et sémantiquement paradoxale. Ses occurrences sont même attestées dans l'édition en ligne du journal *Le Figaro*.

Bien qu'elle soit limitée et son public assez normatif, l'enquête effectuée il y a quelques mois en France, dans le cadre de l'article, a également permis de faire plusieurs observations. Résumons quelques-unes d'entre elles, en prenant en compte le fait que l'usage de *chez*, notamment à l'oral, serait plus étendu que celui indiqué dans les lignes précédentes.

Les emplois de *chez* acceptés par plus de 97 % des sondés sont *chez le coiffeur* (4e), *chez les intellectuels de gauche* (4o) et *chez les Martin* (4u). En revanche,

elle / loin de chez elle / ailleurs, elle est chez le boulanger – elle est à la boulangerie, elle est chez Paul – elle est dans la maison de Paul.

²² Ce procédé abrégé (*chez* > *cz*) est appelé « squelette consonantique » (voir, par exemple, PANCKHURST, 2009 : 41, 50). À cela, ajoutons deux exemples authentiques, retrouvés sur Internet : (i.) *tiens pt message : les filles te passent le bonjour et d q tu viens cz moi on voit julien gatt* (Forum : Discussion n°1965616, 2015) ; (ii.) *j'ai fait une commande cz vous depuis le 18 juillet et jusqu'à ce jour je n'ai toujours pas reçu...* (Facebook : Marie Baval, 6 août 2014).

ceux approuvés seulement par la minorité sont *chez Carrefour* (4g) (42 %), *viens chez ta maman ! (la maman tend les bras à l'enfant)* (4n) (27 %) et *chez les verbes* (4s) (34 %). En effet, il s'agit des résultats auxquels nous nous identifions. Ensuite, d'après la majorité des sondés (77 %), *chez* appelle un espace. Pour la minorité (32 %), il a également une connotation abstraite (appartenance, possession, catégorie, communauté, habitude, etc.). Concernant l'existence hypothétique de son contraire possible, les sondés ont manifesté des opinions divergentes, ou ils ne se sont pas prononcés. Enfin, 5 sondés (4,7 %) ont admis abréger *chez* dans les textos (« cz ») et 1 personne (0,9 %) a répondu l'abréger dans ses messages sur Internet et les réseaux sociaux.

BIBLIOGRAPHIE

- CADIOT Pierre (1997), *Les Prépositions abstraites en français*, Paris, Armand Colin/Masson.
- CONDAMINES Anne (2000), *Chez dans un corpus de sciences naturelles : un marqueur de relation méronymique ?*, *Cahiers de lexicologie*, 2000-2, n° 77, Paris, Didier Erudition, p.165-187.
- GREVISSE Maurice ; GOOSSE André (2008), *Le Bon usage*, 14^e éd., Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a.
- LAGERQVIST Hans (1993), *La préposition chiés en ancien français. Étude diachronique et synchronique basée sur un corpus de textes littéraires datant des X^e, XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, in : FORSGREN Mats ; HEED Sven Åke (éd.), *Studia Romanica Upsaliensia 51*, Stockholm, Uppsala.
- LENOBLE-PINSON Michèle ; après relecture attentive de Paul MARTENS (2014), *Dire et écrire le droit en français correct : Au plaisir des gens de robe*, Bruxelles, Bruylant.
- MARTINET André (dir.), (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier.
- MELIS Ludo (2003), *La Préposition en français*, Paris, Ophrys.
- PANCKHURST Rachel (2009), *Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures*, in : ARNAVIELLE T. (coord.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*, Montpellier, Université Paul-Valéry, p. 33-52.
- REY Alain (dir.), (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- REY Alain (dir.), (2001), *Le Grand Robert de la langue française (tome 2)*, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- SCHNEDECKER Catherine (2007), « Un ciel... gris de chez gris... » : de la construction *X de chez X à Adj de chez Adj* : du locatif à l'intensif, in : De Boeck Supérieur (éd.), *Travaux de linguistique 2007/2 (n° 55)*, Duculot, p. 61-73.
- VAGUER Céline (2008), *Classement syntaxique des prépositions simples du français*, in : LEEMAN Danielle (éd.), *Langue française n° 157 : Énigmatiques prépositions*, Paris, Larousse, p. 20-36.

WARTBURG Walther von, et al. (1922–), *Französisches Etymologisches Wörterbuch (Dictionnaire étymologique français)*, vol. 2, p. 450, <https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/view> [en ligne, le 02/04/2015].
Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), <http://atilf.atilf.fr/> [en ligne, le 10/04/2015].

SOURCES/CORPUS

BOURDIN Françoise, et al. (2014), *13 à tables : Nouvelles*, Paris, Pocket.
Facebook : Marie Bavol [publié le 06/08/2014],
<https://fr-fr.facebook.com/Spartoo.com/posts/10152490570388855> [en ligne le 28/04/2015].
Forum : Discussion n°1965616 : salut ma poule!! la ritale [publié le 26/02 à 11:47],
<http://forum.lixium.fr/d-1965616.htm> [en ligne le 28/04/2015].
Le Figaro.fr [articles publiés entre le 24/06/1999 et le 28/05/2015],
<http://www.lefigaro.fr/> [en ligne du 28/01/2015 au 28/05/2015].
Junette's Japon : Ail noir d'Aomori [publié le 13/03/2015],
<http://junettejapon.com/2015/03/13/ail-noir-daomori/> [en ligne le 10/04/2015].
L'Express : C'est quoi le parfait t-shirt blanc : Réponse de Stéphanie [publié le 30/08/2014],
<http://blogs.lexpress.fr/styles/mode-personnel/2014/08/28/cest-quoi-le-parfait-t-shirt-blanc/> [en ligne le 10/04/2015].
Moto-Racing : Super stock : Message posté le 05/11/2009 [publié le 05/11/2009],
<http://www.moto-racing.be/?view=topic&id=7054> [en ligne le 10/04/2015].